

●●● ZANZIBAR

L'ÎLE AUX EPICES

Qui pourrait résister à l'appel de ce carrefour historique de l'océan Indien, bordé de lagons stupéfiants et dont le seul nom suffit à éveiller les fantasmes du voyageur ? L'île de Zanzibar, grande comme la Réunion mais plate comme une feuille de manguiier, semble taillée pour être parcourue à moto.

Texte Claire Marca Photos et dessins Reno Marca





Stone Town est la plus grande ville de l'île. On y déambule à pied, ou en deux roues.



Le clou de girofle, épice emblématique de l'archipel.

RIEN DE TEL QU'UNE PETITE MOTO POUR ARPENTER L'ÎLE.



De Zanzibar, on connaît surtout ce nom évocateur d'un exotisme magnifié, son lagon d'azur frangé de sable blanc ou encore ses épices cultivées sur le socle fertile qui a fait sa richesse. Mais on ignore souvent que cette île, et sa principale ville, Stone Town, furent la capitale du Sultanat d'Oman au XVIII^e siècle qui en fit le centre prospère du commerce de clous de girofle et d'hommes, hélas. Palais, musées, demeures, langue, cuisine, tout porte ici encore les influences de ce temps qui se mêlent avec délice aux parfums, aux couleurs de l'Afrique et aux influences indiennes. Zanzibar, dernier carrefour vivant de ce qui fut l'illustre Route des Épices ouverte par Vasco de Gama en 1498. Mais une fois échappé des ruelles où l'on s'égare à pied, c'est vers les plages que l'on se hâte de s'évader sur notre Honda 250 XLR pour un tour de l'île. Direction Jambiani, plein Est. D'une surface identique à l'île de la Réunion (2500 km²), bien desservie en routes goudronnées et sans relief, l'île est facile à parcourir pour les motards aguerris aux mœurs de la circulation africaine. La dextérité et l'usage du klaxon restent les bases sur ce continent avec la conduite à gauche dans ce pays. Une fois juchés sur votre monture, sortir de Stone Town est sans doute l'opération la plus délicate. Il faut tout d'abord trouver la bonne route, Karume

Road, demander son chemin à chaque rond-point et ainsi éviter les demi-tours périlleux pour enfin échapper à la cohue anarchique de camions, "dala-dala" (petit bus), scooters, voitures et camionnettes qui assurent les liaisons vers les villages de l'île. À mesure que l'on progresse, la végétation se densifie en même temps que les véhicules se font moins nombreux. La conduite devient plus agréable et le vent rend l'air plus léger. A deux, même bien chargés, une 250 cc demeure l'engin parfait pour arpenter Zanzibar. La moto procure cet intense sentiment de liberté ponctué par les parfums au fil des heures : feu de bois, encens, poissons avariés, friture, poussière, fruits trop mûrs ou terre humide... On avance entre les plantations de bananiers, des haies de cocotiers, de manguiers majestueux qui couvrent la route de leur voûte épaisse et sous lesquels se dressent des petites cases en terre et des maisons en parpaings. À l'heure de la sortie des

classes, une multitude d'enfants marchent sur le bord de la route, les filles aux têtes couvertes de longs foulards colorés qui pointillent le paysage de taches multicolores vertes, blanches, oranges ou bleues. Et à notre passage, lèvent des nuées de bras pour nous saluer gaiement. Le voyage, ponctué par les villages (et les barrages de police), se poursuit en traversant la forêt de Jozani où on fait escale pour observer les singes colobes roux. La végétation s'appauvrit ensuite. La plaine se couvre de petits buissons ingrats et de filaos dont la ligne clairemée annonce le littoral tout proche. C'est la fin de la journée, l'heure à laquelle les bouviers rentrent en marchant derrière leurs vaches et les paysans en poussant leurs bicyclettes. Deux heures de conduite ont suffi à nous encrasser, le visage couvert de poussière et le crâne suant sous un casque transformé en serre. Au bout de la route: la mer. La vue du lagon turquoise chasse aussitôt la fatigue qu'une bonne bière



Les boutres (dhows) maintiennent les liaisons bon marché entre les îles et le continent pour les habitants.



FICHE PRATIQUE

Décalage horaire = + 2 h en hiver
Saison idéale : octobre à mars
Visa : 50 \$ à l'arrivée, payable en CB.
Monnaie locale : le Shilling Tanzanien.
1 euro = 2200 Tzs (02/2016)
Avion : plusieurs compagnies desservent Zanzibar depuis la France mais aucune de manière directe. Parmi celles-ci, Ethiopian Airlines assure plusieurs liaisons hebdomadaires à partir de 750 euros. Le vol avec deux escales est un peu long mais permet éventuellement de coupler son voyage à Zanzibar avec une halte dans les parcs tanzaniens. Pour organiser votre séjour, l'agence Monde Authentique connaît l'archipel depuis longtemps et propose des voyages adaptés avec des prestataires de qualité.
www.monde-authentique.com - 5 rue Thorel, 75 002 Paris - 01 53 34 92 71

TOUT PORTE ICI LES INFLUENCES DE L'AFRIQUE, DE L'INDE ET DU MONDE ARABE.



La conduite sur la plage, comme ici à Matemwe, doit rester occasionnelle.



Sept heures de mer sont nécessaires pour rallier en boutre Zanzibar à Pemba.



La mer n’est pas bleue à Zanzibar. Elle est teintée de toute une gamme de camaïeux gris et verts.

L’ÎLE DE ZANZIBAR EST LA GARDIENNE DE L’UNE DES PLUS BELLES PAGES DU COMMERCE MARITIME DE L’OCÉAN INDIEN.



Le front de mer près du port à Stone Town.



SÉJOUR DES GENS SUR LES MATÉRI, SUR LE BORD DES PONTES



Chaque jour à Matemwe, le poisson est vendu aux enchères sur la plage.



●●● Serengeti viendra bientôt effacer. La route mène tout d’abord à Paje, petit village transformé en brochette de jolis hôtels pour amateurs de farniente et fans de kite-surf dont le spot est devenu la “Mecque”. Mais à Jambiani, 10 km au sud, où une frange de cocotiers borde la longue plage immaculée, l’ambiance est plus paisible. Sur le sable, des touristes déambulent dans un sens puis dans l’autre pour faire dorer les deux faces, chair pâle sous un soleil de plomb, des femmes collectent des coquillages à marée basse, des hommes pêchent le poulpe, des Massaï proposent leur artisanat, des enfants réclament des pen school en saluant le mzungu (le blanc) d’un Ciao ! En retrait du front de mer conquis par les resorts de luxe et les bungalows plus modestes, les villageois doivent cohabiter avec les nombreux touristes. La pêche demeure leur principale ressource et avec elle, les retombées du tourisme quand il emploie des locaux plutôt que des Tanzaniens venus du continent. Si la cohabitation n’est sans doute pas toujours aisée avec des étrangers envahissants, les Zanzibarites n’en demeurent pas moins toujours d’une gentillesse touchante.

Pour continuer le voyage au nord en suivant la côte, il faut rebrousser un peu chemin jusqu’à Kwebona puis tourner vers Chawka. La piste traverse là l’un des plus jolis recoins de l’île. Le paysage de brousse hostile se transforme soudain en terres de cultures géométriques d’où surgissent des palmiers royaux droits comme des points d’exclamation. La jachère broussailleuse qui précédait se mue en un tableau ordonné, méticuleusement entretenu et peu habité où la terre est travaillée avec soin. La route rejoint le littoral à Chawka et si on ne rate pas la bifurcation, on continue vers le nord pour rejoindre Matemwe. Entre deux resorts de luxe immenses qui barrent le paysage maritime au voyageur et l’accès à la mer aux locaux, on aperçoit au loin le lagon et sa couleur si caractéristique. L’eau d’ailleurs n’est ici pas vraiment bleue. Elle est composée d’une gamme de camaïeux verts et gris qui rendent le paysage unique sous le ciel zanzibarite. La lumière change au fil des heures, l’eau disparaît avec les marées



Avec la pêche et le tourisme, la mer est la principale ressource de l’archipel.

À DEUX, MÊME BIEN CHARGÉS, UNE 250 CC DEMEURE INCONTESTABLEMENT L’ENGIN PARFAIT POUR ARPENTER ZANZIBAR.



jour, depuis des temps immémoriaux, s’opère un même rituel : les poissons sont attachés par lots et suspendus à un tronc de bois planté dans le sable. Les intéressés se regroupent autour d’un “commissaire” qui fait monter les enchères au milieu de mains chargées de billets avant de désigner l’acquéreur du lot. Un moment qui donne parfois lieu à de vifs débats lorsque la pêche est maigre et l’offre réduite. Matemwe est propice aux voyageurs amateurs de vacances en solo. Ici point de musique, de foule ou de bars animés. On y vient souvent pour aller explorer les superbes fonds de l’île voisine de Mnemba. Pour les bars et, parfois, les full moon parties, poursuivez la route jusqu’à la pointe la plus septentrionale de l’île : Nungwi. Si la petite ville regorge de clubs pour italiens amateurs de pizzas à l’autre bout du monde et de jeunes fêtards, l’endroit n’en demeure pas moins de toute beauté avec sa plage magnifique propice à la baignade, son joli phare et ses chantiers de boutres à l’abri des yuccas. On y perpétue la tradition de construction des dhows, ces bateaux millénaires qui, aujourd’hui encore, transportent hommes et marchandises entre les îles et le continent, servent aux pêcheurs et perdurent aussi grâce au tourisme. Ainsi va Zanzibar, forgée par son histoire au carrefour de l’Afrique, de l’Arabie et de l’Inde, gardienne de l’une des plus belles pages du commerce maritime de l’Océan Indien, réserve d’épées merveilleuses et fantôme éternel de bien des voyageurs...

puis revient, rapportant avec elle les pirogues de retour de la pêche. C’est alors un festival sur la plage où une foule d’enfants, d’hommes et de femmes se précipitent vers les embarcations pour acheter aussitôt les plus beaux poissons. Comme au marché couvert de Stone Town ou à Chwaka, la vente se fait aux enchères à Matemwe. Chaque

MOTO ALLY KEYS CAR HIRE À STONE TOWN

Pour une Honda XLR 250 CC (cylindrée maximum), à partir de 25 \$/jour (dégressif pour plusieurs jours). Egalement scooters 125 cc et voitures automatiques. Ajouter 10 \$ pour la délivrance du permis local obligatoire (formalité rapide dont se charge le loueur). Prévoir également un permis international mentionnant le permis moto. En dehors de sa difficulté à

être ponctuel, Ally est un loueur dont les motos sont fiables et qui vient dépanner à l’autre bout de l’île au besoin. www.zanzibarakkeysandcarhire.com Réservation possible par internet : allykeys786@yahoo.com

Quelques conseils : Les stations services sont fréquentes sur l’île mais inégalement réparties. Aussi, ne pas attendre d’être sur

la réserve pour faire le plein. Mécaniciens dans toutes les petites villes. Conduite à gauche. Port du casque obligatoire. Vérifier l’état général de la moto, le bon fonctionnement du klaxon (indispensable), des dignotants, le niveau d’essence et l’état du casque. Pour des petits tours plus locaux, location également de scooters et motos à Jambiani, Paje et Nungwe.

QUELQUES BONNES ADRESSES



A JAMBIANI (SUD EST)

Jambiani possède un certain nombre d'hôtels et de villas mais le Blue Reef Sport and Fishing Lodge est le lieu parfait où se poser après des heures de route poussiéreuse. L'hôtel propose des activités en mer mais aussi une jolie

rangée de transats devant le lagon où l'on peut ne rien faire en sirotant un jus de mangue. Pour le trouver, compter 9,5 km du rond-point de Paje vers Jambiani et tourner à gauche vers la mer au panneau "Nur hôtel". À partir de 65 \$ la double avec petit-déjeuner. blureeffishinglodge.com



À STONE TOWN

Faire escale dans la délicieuse House of Spices. Cette ancienne maison traditionnelle du XVIII^e a été restaurée avec goût. Quatre

chambres seulement assurent un calme absolu. L'hôtel possède une jolie boutique au rez-de-chaussée, un bar et un restaurant en terrasse où l'on peut savourer l'une des meilleures cuisines de Stone Town qui mêle avec talent les saveurs italiennes et zanzibarites. À partir de 90 euros la double avec petit-déjeuner. houseofspiceszanzibar.com

À MATEMWE (NORD EST)

Ally Keys possède quelques bungalows sur la jolie plage de Matemwe Kigomani jouxtant le marché aux poissons. À partir de 40 \$ la double avec petit-déjeuner. www.keysbungalows.com



CHAPWANI PRIVATE ISLAND

Et pour clore le voyage loin de la foule, rien de tel qu'une halte à Chapwani. À 15 mn de bateau de Stone Town, cette île privée possède 10 élégantes chambres dans un décor de rêve préservé avec soin.

On cultive ici un potager bio, la bonne cuisine, une gestion équitable et un certain art de vivre qui font oublier avec délice les routes poussiéreuses. Réservations chez Monde Authentique à partir de 120 euros/nuît/personne en bungalow double en demi-pension. www.chapwani-resort-zanzibar-hotel.com

À NUNGWE (NORD)

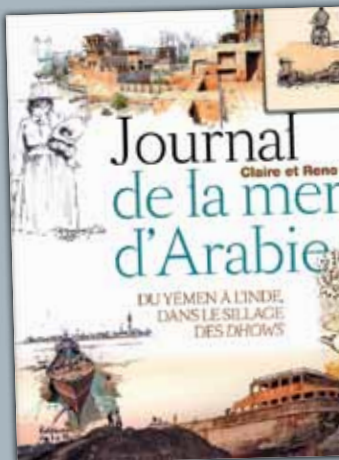
Comme ailleurs, Nungwe possède une cohorte d'hôtels toutes catégories. Pour un budget plus modeste, le Jambo Brothers Bungalows offre des chambres simples mais propres en front de mer. À partir de 30 \$ la double avec petit déjeuner.



CLAIRE & RENO MARCA

Reno et Claire Marca voyagent et écrivent des livres car ils aiment raconter des histoires mais avant tout celles des autres. Ils ont fait de leur passion commune pour le dessin, les livres et les horizons lointains un mode de vie. Auteur et illustrateur/photographe indépendants pour l'édition (Ed. de La Martinière) et la presse, également réalisateurs de films, ils demeurent toujours soucieux de mettre en avant, à leur manière, la poésie et l'humanité d'un monde si souvent déprécié. L'Afrique et le monde arabo-musulman sont leurs terres de prédilection, l'Algérie plus particulièrement. Récit illustré, carnet de voyage, reportage graphique ou B.D., leur travail qui mêle les genres est sans doute un peu de tout cela à la fois... Leur prochain ouvrage dédié à la cuisine des femmes et au terroir algérien paraîtra au printemps 2016 (Ed. de La Martinière). www.reno-marca.com

LIVRES



En préparation, un ouvrage dédié à la cuisine des femmes et au terroir algérien « Algérie Gourmande » Parution en septembre 2016, Édition de La Martinière

LES GRANDS AVENTURIERS

Texte Annick de Giry - Édition du Seuil 2013

JOURNAL DE LA MER D'ARABIE

Édition de La Martinière 2012
Prix Pierre Loti 2013



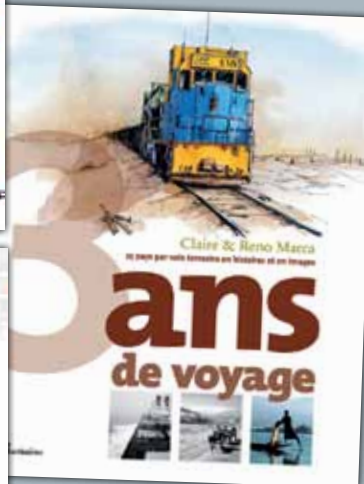
Prix de l'Association des Journalistes de Voyage 2013

ALGÉRIE, SOYEZ LES BIENVENUS !

Édition de La Martinière 2009, Format coffret 2012

MADAGASCAR, 3 MOIS DE VOYAGE SUR L'ÎLE ROUGE

(Ed. de La Martinière 2008)
Grand Prix Michelin du Rendez-vous du carnet de voyage de Clermont-Ferrand 2008



3 ANS DE VOYAGE

Édition de La Martinière 2005, Format coffret 2010
Mention spéciale, Rendez-vous du Carnet de voyage de Clermont-Ferrand 2005,
Prix des 5 Continents 2006, catégorie Beaux Livres, Mention spéciale, Prix Amerigo Vespucci du Festival International de Géographie 2006, Prix du Jury au FIDLAS 2007